

# FILDAK 2017

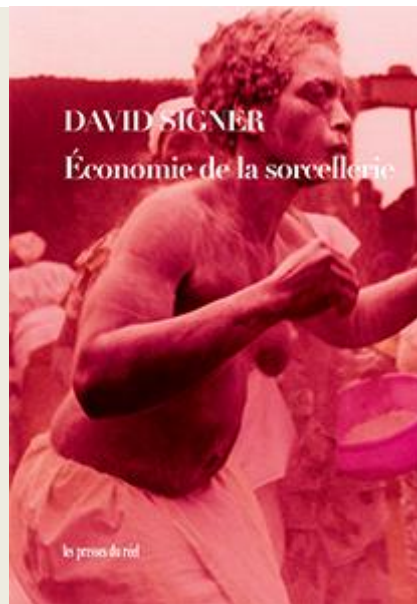
## Deux auteurs Suisses en conférence : David Signer et Jürg von Ins

Louanges : Babacar Dieng, Chanteur/Koriste

Modération : Mariette Althaus, Traductrice

**CICES, dimanche, 26.11.2017, 11- 13h**

### David Signer : *Économie de la sorcellerie*



Économie de la sorcellerie, David Signer, traduit de l'allemand par Mariette Althaus, Les presses du réel – domaine Fabula, 2017 édition française, 13,5x21 cm (broché), 552 pages, 36 €, ISBN 978-2-84066-889-3, EAN : 9782840668893 (Titre original: Die Ökonomie der Hexerei oder Warum es in Afrika keine Wolkenkratzer gibt, Edition Trickster, Peter Hammer Verlag, 2004)

Une étude ethnologique de la sorcellerie en Afrique de l'Ouest, s'appuyant sur des enquêtes de terrain réalisées dans cinq pays entre 1994 et 2000. David Signer y décrit la sorcellerie comme un système de croyances à l'impact social réel, qui imprègne la politique mais surtout l'économie, et dont la fonction hautement normative et conservatrice empêche efficacement le développement de la société et de l'individu africains.

En octobre 1994, à Man, une ville de l'ouest de la Côte d'Ivoire, j'ai eu une conversation révélatrice avec un jeune homme du nom de Jean-Claude.

- La sorcellerie, me disait-il, est le plus grand obstacle au développement de l'Afrique.

Je demandai :

- Que veux-tu dire ? La sorcellerie ou la croyance en la sorcellerie ?

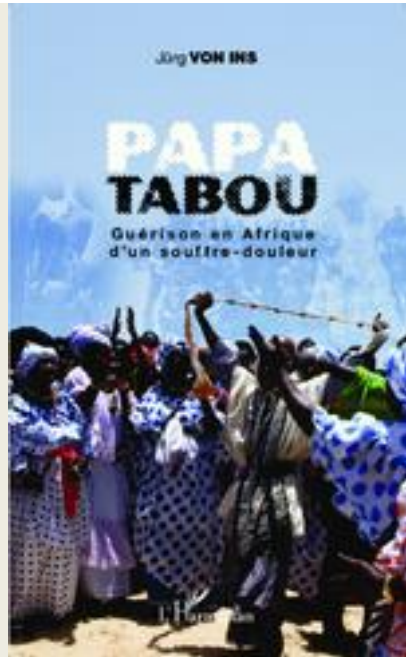
« La sorcellerie... la sorcellerie est une réalité. Dès que quelqu'un s'élève, a du succès, est supérieur à la moyenne, il risque toujours d'être ensorcelé. La jalousie est présente partout. Elle conduit à la peur, au découragement, à la paralysie de chaque initiative. Les sorciers « mangent » de préférence ceux qui ont du succès, les diplômés, les étudiants, les jeunes talents prometteurs... ayant une nette prédilection pour un membre de leur propre famille. Ils se le partagent et, la fois suivante, c'est à un autre d'offrir quelqu'un de son entourage. Et ainsi de suite. Si, une fois, tu partages le repas, tu as une dette. Si tu ne sacrifies pas l'un des tiens, c'est sur toi que cela retombe. »

**Mariette Althaus** est née en 1945 à Vallorbe (Suisse). Journaliste spécialisée dans les beaux-arts, a collaboré avec Harald Szeemann et Jean-Christophe Ammann ainsi que divers artistes contemporains. Photographe au long cours au Moyen-Orient et en Afrique de l'Ouest, traductrice passionnée.

**David Signer** est né en 1964 à Saint-Gall (Suisse). Il a conclu ses études d'ethnologie, de psychologie et de linguistique faites à Zurich et Jérusalem par un doctorat de l'Université de Zurich où il a ensuite enseigné quelques années. De 1997 à 2000, David Signer a conduit une

enquête de terrain sur la sorcellerie dans divers pays de l' Afrique de l'Ouest. Il a publié plusieurs ouvrages scientifiques et littéraires. Il vit actuellement à Dakar (Sénégal) en tant que correspondant pour l'Afrique, du quotidien zurichois *NZZ*.

## Jürg von Ins : *Papa tabou* – Guérison en Afrique d'un souffre-douleur



*Papa tabou* – Guérison en Afrique d'un souffre-douleur, L'Harmattan, 2015, traduit de l'allemand par Ndongo Sadj, édition française, 256 pages, 13,5x21 cm, 25 €;  
ISBN : 978-2-343-05399-8  
EAN13 : 9782343053998  
EAN PDF : 9782336368245  
(Titre original : *Papa tabu – die Heilung eines Prügelknaben in Afrika*, Wolfbach Verlag, 2011).

L'ethnologue **Jürg von Ins**, né en 1953 à Zurich, a enseigné aux universités de Zurich, de Berne et de Berlin (FU). Il a dirigé depuis 1979 des projets de recherche portant sur les rituels de guérison en Afrique de l'Ouest. Les résultats de ces travaux ont été publiés en 2001 sous le titre *Der Rhythmus des Rituals* (Le Rythme du Rituel) aux Editions Reimer à Berlin.

*Papa Tabou* reprend le contenu de cette thèse d'habilitation sous une forme romancée qui autorise l'expression du potentiel sociocritique du résultat de ses recherches, en établissant un parallèle entre le ndëpp et des rituels européens (notamment maçonniques). La publication de *Papa Tabou* a suscité une vague d'émotions en Suisse.

*Papa Tabou* est un roman autobiographique dans lequel l'auteur s'accorde une grande liberté littéraire. Le narrateur, le suisse Félix de Anesta, est le souffre-douleur d'un père sadique qui ne répond jamais à son besoin de reconnaissance. Il tente de trouver refuge dans l'intellectualité, l'alcool, la sexualité – sans aucune limite. Tantôt il gagne, tantôt il perd, devenant tantôt millionnaire, tantôt incarcéré au gré de ses pérégrinations.

L'histoire bascule dans son dernier tiers riche en péripéties, puisque la chance tourne en sa faveur lorsque Félix rencontre le

guérisseur Sénégalais Dauda Seck qui l'accepte comme disciple. En assistant son maître durant le déroulement du ndëpp, il guérit en même temps qu'il apprend à guérir les autres. C'est au germaniste Ndongo Sadj que l'on doit la traduction inspirée et profonde du roman. A bien des égards, la traduction de *Papa Tabou* est une œuvre nouvelle et indépendante, car Sadj ne s'est pas contenté d'assurer la version française du roman, mais d'initier le lecteur au wolof traditionnel parlé par les protagonistes du ndëpp.

Ndongo Sadj est décédé le 2 juillet 2015. *Merci Ndongo. Ton esprit sera toujours le bienvenu auprès de nous – toi qui as traduit, toi qui as créé.*

*« Riche en péripéties et remarquablement efficace, le roman Papa tabou est un parcours initiatique qui retrace une aventure humaine et spirituelle d'exception. »* Sylvie Duthil